



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Mél. ceas53@orange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par
messagerie électronique aux seuls
adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Julie Geslot, Claude Guioullier,
Nathalie Houdayer.

Vendredi 7 août 2015

N° 615



Économie sociale et solidaire

23^e en France et 1^e en Mayenne, et jusqu'au 28 août
Une Coopérative jeunesse de services (CJS) à Laval

Le 10 juillet 2015, à la maison de quartier des Fourches, quarante personnes ont participé au lancement de la vingt-troisième Coopérative jeunesse de services (CJS) de France, et la première en Mayenne. Ce dispositif, que pilotent Coodémarrage et la ville de Laval, va permettre à quinze jeunes, de 16 à 18 ans, de découvrir l'entrepreneuriat collectif en réalisant, pendant l'été, divers travaux et services pour des entreprises, des associations, des collectivités et/ou des particuliers. Charlotte Lion, salariée de Coodémarrage et animatrice de la CJS, nous explique la mission et le fonctionnement de la CJS.

Comment est né ce projet ?

Cela fait un an que Coodémarrage est en réflexion sur ce projet. Nous avons cherché des partenaires, mobilisé des acteurs et, en mars, nous avons eu notre première réunion du comité local.

Concrètement, comment fonctionne cette CJS ?

Elle est organisée en différents comités : celui des Ressources humaines a pour missions la planification des activités et l'analyse des besoins en formation des jeunes. Le défi pour ce comité est de répartir, entre les jeunes, les chantiers qui sont négociés. Il y a également un comité Finances : les jeunes y gèrent les devis, les factures et le suivi du budget. Enfin, un comité Marketing : les membres y ont en charge tout ce qui concerne la visibilité de la coopérative.

Et qui fait quoi ?

Ce sont les jeunes qui animent les différents comités. Ils ont procédé à des élections afin d'avoir un Conseil d'administration avec des postes de président, vice-président, trésorier, vice-trésorier, secrétaire et vice-secrétaire. Nous assistons aux réunions du Conseil d'administration mais bien en tant que spectateurs. Nous réalisons un feedback par la suite, pour discuter du déroulement de la rencontre et revenir sur les éventuelles difficultés... Toutes les idées viennent vraiment des jeunes. Par exemple, ce sont eux qui ont organisé l'inauguration de A à Z. Ils ont pris contact avec les entreprises locales pour avoir le matériel nécessaire, et aussi avec les médias. Nous les accompagnons dans leurs idées, mais ce sont eux les moteurs.

Et quel est donc votre rôle dans la CJS ?

Saïd, le second animateur, et moi, nous avons suivi une formation pour pouvoir accompagner ce projet. Nous avons organisé des réunions d'information auprès des jeunes et nous assurons le relais auprès des partenaires. Aujourd'hui, nous aidons surtout les jeunes à s'organiser dans le fonctionnement de la coopérative. Nous les aidons à prendre du recul sur les éventuels freins qu'ils rencontrent et nous les encourageons à trouver des solutions. Nous les boostons, si nécessaire, en cas de baisse de motivation. Nous essayons d'assurer la cohésion du groupe et, au besoin, de mettre en place des animations permettant de le souder ou de le ressouder.



Inauguration de la CJS

Ce que les jeunes en disent...

« Dans une entreprise, c'est le chef qui décide de tout, alors que là, c'est une décision collective. »

« Au Conseil d'administration, on vote pour les décisions. Par exemple, nous nous sommes fixé six objectifs : avoir une bonne ambiance ; avoir de bonnes conditions de travail ; définir une bonne répartition des tâches ; permettre un investissement actif de tous ; gérer raisonnablement les dépenses ; atteindre 400 euros de chiffres d'affaires, par personne, à la fin de l'été. »

« J'ai toujours voulu travailler dans le milieu de l'entreprise ; c'est une expérience qui me servira plus tard. »

« Avec l'argent récolté cet été, j'espère bien pouvoir financer une partie de mon permis. Ce sera mon premier salaire ! »

« Moi, c'est en lien avec mon projet professionnel, j'aimerais travailler dans le commerce. C'est un bon exercice ; on prend plus confiance en soi à aller démarcher les entreprises. »

Et pour Marie Lancelin, cogérante de Coodémarrage : « Le but de ce projet est de transmettre l'idée que c'est possible et que la création d'entreprise est accessible à tous ».

Comment s'est déroulé le recrutement des jeunes ? D'où viennent-ils ?

Nous avons été vigilants, dans le recrutement des jeunes, à la bonne cohésion du groupe. Ils viennent de Saint-Nicolas, des Fourches, d'Hilard et du centre-ville. Ils ne se connaissent pas il y a encore une semaine. Au départ, ils étaient quarante et nous en avons sélectionné quinze. Les critères d'évaluation : être Lavallois, avoir entre 16 et 18 ans, être motivé et disponible tout l'été.

Quels types de travaux et services propose la CJS ?

Du nettoyage, du jardinage, de l'entretien d'espaces verts, de l'archivage, et tout ce qui peut répondre aux besoins d'une structure ou d'un particulier.

Est-ce que la coopérative peut accepter toutes sortes d'activités ?

Il faut pouvoir répondre à un minimum de sécurité. On n'a pas le droit d'utiliser des machines électriques par exemple. Il faut des activités cadrées.

Les jeunes sont-ils rémunérés et comment ?

Les jeunes signent un contrat d'appui aux projets d'entreprise. Les entreprises ou particuliers qui font appel à la CJS peuvent payer en chèque, espèces ou par virement bancaire. Le résultat sera ensuite réparti au prorata de l'investissement de chacun.

C'est votre idée ?

Non, au départ, ils souhaitaient que ce soit une répartition identique pour chacun. Finalement, en y réfléchissant d'un peu plus près, ce sont eux qui ont décidé de revoir ce fonctionnement, en prenant en compte le degré d'investissement de chacun au sein des différents comités et sur les chantiers.

Où est-ce qu'on trouve la CJS ?

La maison de quartier des Fourches met gratuitement à disposition des salles pour les permanences et les réunions. Cette coopérative va exister pendant deux mois. Il y a déjà quelques contrats, mais il reste encore de la prospection à faire pour en décrocher d'autres. Au 28 août, l'aventure sera terminée.

Pour rejoindre la CJS,
du lundi au vendredi,
de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h
Tél : 02 43 74 15 00
Mél : cjslaval53mail.com

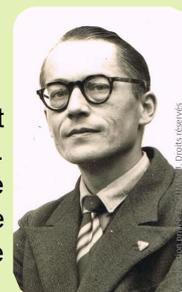
AVIS DE RECHERCHE

Témoignages sur Arsène Doumeau, déporté

Arsène Doumeau a été déporté dans les camps de Mauthausen, Buchenwald, Dora et Bergen-Belsen. Il a raconté son parcours, de son arrestation jusqu'à son retour, dans un carnet. Jamais publiés, ses écrits sont restés dans la famille. Après son retour des camps nazis, Arsène Doumeau a repris son activité professionnelle et il a enseigné les mathématiques, notamment à l'école Jules-Ferry, à Mayenne. Durant son activité professionnelle d'enseignement, il a raconté en classe l'enfer des camps nazis et il a ainsi marqué bon nombre d'élèves.

L'Association pour le Mémorial de la Déportation, à Mayenne, et la famille Doumeau envisagent de publier un ouvrage sur le déporté mayennais. À cet effet, ils lancent un appel à témoins pour retrouver d'anciens élèves ou des personnes l'ayant connu. L'objectif est de recueillir des témoignages.

S'adresser à l'association, tél. 02 43 08 87 35 ; mél. apmd53@yahoo.fr



« Nombre d'associations l'ont compris : pour ne pas être réduit au rôle de sous-traitant, mais demeurer des partenaires actifs de la mise en œuvre des politiques publiques, elles se doivent de faire aujourd'hui valoir ce qui fait leur identité, leur pertinence et leur force, notamment à travers un outil parfois quelque peu "décoratif" jusqu'à : le projet associatif. Revisité pour refléter les valeurs et positionnements des associations, mais aussi et surtout leur stratégie, leurs orientations et leurs axes de développement, il sera peut-être le moyen pour elles de reprendre en partie la main sur leur destin. Et, ce faisant, sur le contenu des réponses apportées aux usagers. »

Marion Léotoing, rédactrice en chef adjointe, « Choisir son destin » (éditorial), *Travail Social Actualités (TSA)* n° 56 d'octobre 2014.